



PYRO – TOMORROW MAY NEVER COME

(2011 – durée : 56'15'' – 14 morceaux)

Ce cinquième opus de Pyro, groupe formé il y a plus de vingt ans, par les deux guitaristes Joël et Bruno Pyro, nous propose un hard rock de bonne facture, bien mieux mis en valeur que par le passé. Les titres sont assez carrés ("At All Costs", "The King Of London Town") et l'arrivée pour ce nouvel opus, d'Emmanuel Taffarelli (Heavynessiah) au chant, avec sa voix éraillée dans un style qui n'est pas sans rappeler par moment Blaze Bayley, et Hakin Boughrara à la batterie (Tchaira – groupe électro métal, ce qui explique quelques petites samples venus étoffer les

compos), apportent le petit plus qui faisait défaut auparavant. Le groupe a choisi également de diversifier ses tempos, avec des riffs lourds à la Black Sabbath ("Blind World") ou sudiste ("The Voice") mais également dans un répertoire hard plus mélodique ("The Eyes Of Sipango"). Le quartet s'essaye également à des parties plus calmes ("The Ministrel And His Doggerel", "Tomorrow May never Come") avec plus ou moins de réussite et même si la production aurait pu être plus percutante, l'ensemble s'écoute néanmoins fort agréablement. (Yves Jud)